

anciennes & modernes, & où enfin l'on aperçoit sans peine la vérité de cette assertion qui en fait le début, que " pour soumettre son esprit au joug de la foi, quand le cœur n'est pas indocile aux impressions de la grâce, il suffit de bien connoître la religion chrétienne, & d'en suivre l'histoire „

M^r. l'abbé de B. s'arrête d'abord aux rapports du christianisme avec la vertu; cette liaison intime n'a pas échappé aux Païens: " Les degrés d'indifférence ou d'affection où ils se trouvoient par rapport à la vertu, décidoit parmi eux de leurs dispositions à l'égard du christianisme. C'est dans le tems même des persécutions que l'on entendit Tertullien s'exprimer en ces termes: *Qui hait notre religion, n'aima jamais la vertu. Elle a trouvé son premier persécuteur dans le plus vicieux des tyrans; & l'on peut juger de son excellence, par la haine que lui a portée Néron.* Rien n'est omis, rien n'est porté à des excès déraisonnables, dans la morale évangélique: tout y conduit à la perfection & au bonheur de l'homme, au bon ordre du monde, à la sûreté du commerce & des rapports dans toutes les sociétés. En un mot, que les maximes de l'Évangile soient observées: l'homme sera, aux yeux de sa conscience comme aux yeux de l'Éternel, tout ce qu'il doit être „

Quand on est instruit des mœurs des ennemis modernes de la religion, on n'est point en peine de vérifier l'observation de Tertullien relativement aux combats que des hommes célèbres lui ont livrés & lui livrent en-

core